

## CHRONIQUE

### Union internationale de secours aux enfants.

Les 6, 7 et 8 janvier 1920 s'est tenue à Genève, dans la salle historique de l'Athénée, où s'est fondée en 1863 la Croix-Rouge, l'assemblée constitutive de l'Union internationale de secours aux enfants. Cette union dont l'initiative est due à l'action concertée du Comité international de secours aux enfants de Berne et du « Save the Children Fund » de Londres, est maintenant définitivement constituée. Ses statuts ont été approuvés par des délégués, représentants d'importantes œuvres de secours aux enfants dans divers pays, notamment en Angleterre, en Suède, en Suisse, en Italie, en France, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, etc., et des représentants des diverses églises.

Les séances ont été présidées successivement par M. Horace Micheli, membre du Comité international de la Croix-Rouge, qui a souhaité la bienvenue aux délégués dans la ville de Genève, par Mgr Louis Maglione, représentant du Saint-Siège à Berne, par le Lt-col. Frey, président du Comité international de secours aux enfants à Berne, par M. Georges Werner, président du Comité central du Bureau de bienfaisance de Genève, et par le comte Guido Vinci, délégué général de la Croix-Rouge italienne en Suisse. La délégation anglaise était particulièrement nombreuse, et l'allocution prononcée par Miss Eglantyne Jebb, secrétaire honoraire du « Save the Children Fund » de Londres, qui a été l'une des inspiratrices les plus directes de ce grand mouvement de solidarité, fut des plus remarquées.

L'ordre du jour des séances portait sur les points suivants :

6 janvier. Rapport sur le développement de l'œuvre. Rati-  
fication des statuts.

7 janvier. Rapport sur le mouvement de secours pour les  
enfants dans quelques-uns des pays donateurs. Nomination du  
Comité exécutif et des vérificateurs des comptes.

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

8 janvier. Renseignements sur la situation des enfants dans les pays affamés.

La dernière séance fut particulièrement émouvante et les tableaux qui ont été retracés tant par les délégués du Comité international de la Croix-Rouge, M. Ed. Frick et le major Léderrey, que par les représentants de diverses œuvres de secours, M<sup>lle</sup> A. Christitch, représentante du « Serbian Relief Fund » de Londres, M<sup>me</sup> Schreiber, déléguée du Comité central des Sociétés de la Croix-Rouge Allemande, M<sup>me</sup> Edith Ludwig, de la Croix-Rouge Hongroise, Lady Muriel Paget, présidente de l'« Anglo-Czech Relief Fund » de Londres, le Rev. P. Négrini, de Vienne, Miss Pye, membre de la « Society of Friends », sur la lamentable situation des enfants en Europe centrale et orientale, notamment à Vienne, à Budapest, en Serbie, en Tchécoslovaquie, en Allemagne, en Ukraine, a montré, comme le disait si bien l'un des orateurs, que la progression de la misère était infiniment plus grande que la progression des secours, et que tous les efforts doivent être faits en tous pays pour sauver les malheureux enfants qui sont l'avenir de la race et travailleront plus tard à la reconstruction du monde.

La *Revue* ne peut malheureusement songer à reproduire même en résumé ces communications, elle croit tout au moins nécessaire de préciser le sens dans lequel cette Union s'est constituée et va fonctionner.

Un comité d'initiative formé de membres du « Comité international de secours aux enfants » de Berne et du « Save the Children Fund » de Londres s'était fondé en novembre 1919 pour préparer l'assemblée constitutive et commencer la propagande. Du rapport présenté à l'assemblée par le comité d'initiative nous extrayons les lignes qui suivent <sup>1</sup> :

« L'idée d'une Union internationale de secours aux enfants est née spontanément dans plusieurs pays à la fois. Depuis longtemps déjà des initiatives avaient été prises dans différents

---

<sup>1</sup> Rapport présenté par M. Etienne Clouzot, chef du secrétariat de l'assemblée constitutive.

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

pays en faveur des enfants malheureux des régions éprouvées par la guerre. Sans prétendre passer en revue les actions de secours qui ont pris naissance un peu partout <sup>1</sup>, il suffit de mentionner l'œuvre du secours américain, dirigée par M. Hoover, dont la compétence et le zèle se sont affirmés si bien pendant trois années en Belgique <sup>2</sup>, puis en Amérique comme dictateur des vivres. On sait que l'action américaine de secours nourrit les enfants par centaines de mille en Europe centrale et principalement à Vienne, à Budapest, à Prague et en Pologne.

« Les actions anglaises dont plusieurs sont représentées ici sont également sur la brèche depuis longtemps, Société des Amis, Comité de secours, Société anglo-tchèque, secours aux Arméniens, secours aux Serbes, etc.

« Dans les pays scandinaves, en Hollande, en Suisse, en Italie, nombreuses sont les initiatives privées ou d'Etat qui viennent en aide aux malheureux enfants.

« Des essais de centralisation se sont manifestés à plusieurs reprises, à Londres et à Berne en particulier. A Londres, le Save the Children Fund groupait plusieurs sociétés des plus importantes ; à Berne, le Comité international de secours aux enfants s'efforçait de coordonner de son côté toutes les œuvres de secours y compris la belle institution si touchante et si directe de l'hospitalisation des enfants hors de leur pays. On sait que tant en Suisse que dans les pays scandinaves des enfants des pays centraux sont venus par milliers trouver pendant un laps de temps déterminé une nourriture substantielle et des soins éclairés, qui ont fait beaucoup pour les ramener à la santé.

« Le Comité international de la Croix-Rouge, qui s'intéresse à toutes les œuvres d'assistance ayant un caractère international, a été sollicité tant par le Save the Children Fund que par le Comité international de secours aux enfants de renforcer leur action par son patronage. C'est ainsi que le 23 septembre le Save the Children Fund écrivait au Comité international

---

<sup>1</sup> Voy. *Revue*, t. I, 1919, p. 1465.

<sup>2</sup> Voy. ci-dessus, p. 27.

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

de la Croix-Rouge pour lui témoigner sa gratitude de tous les renseignements que ses délégués lui avaient fournis et le remercier de l'avoir engagé dans la voie des secours aux affamés. Le Comité international de secours aux enfants de son côté écrivait le 3 octobre : « Au moment où nous allons « étendre notre champ d'activité et renforcer notre organi- « sation par une coopération étroite avec d'autres mouvements « similaires dans les pays étrangers, nous tenons aussi à « nous rapprocher du Comité international de la Croix-Rouge, « qui a été l'inspirateur de tant de nobles efforts dans notre « petit pays et qui restera toujours le gardien d'un idéal « élevé dont nous tenons à suivre dignement la lumière. C'est « pourquoi et pour rendre notre travail plus efficace encore, « il serait particulièrement agréable à notre Comité d'être « formellement reconnu par le Comité international de la « Croix-Rouge ». Dès ce moment, par conséquent, il était évident que la création d'une centrale de toutes les œuvres internationales de secours aux enfants était à la veille d'être constituée ; c'est alors que les églises montrèrent le plus magnifique exemple d'union <sup>1</sup>.

. . . . .

« Dans le laps de temps qui lui était dévolu, car avant tout il fallait agir vite, le comité d'initiative n'a pu établir une liste rigoureuse de toutes les actions internationales de secours aux enfants. Mais celles dont les représentants sont venus aujourd'hui forment un premier noyau, auquel viendront se rallier, espérons-le, toutes les autres œuvres.

« Une des premières tâches qui s'imposaient au comité d'initiative était d'assurer à la collecte des églises un maximum de rendement. La presse du monde entier fut donc avisée par ses soins qu'une Union internationale de secours aux enfants s'était

---

<sup>1</sup> L'appel du 24 novembre lancé simultanément de Rome et de Londres a été relaté dans tous ses détails dans le numéro du 15 déc. 1919 de la *Revue*, p. 1472-1476. Voy. aussi le patronage accordé par le Comité international, *ibid.*, p. 1512.

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

créée à Genève. Des communiqués furent envoyés également de Londres et une publicité aussi large que possible fut faite dans un grand nombre de journaux de tous pays. En ce qui concerne la Suisse spécialement le comité d'initiative a trouvé un concours des plus précieux dans la jeunesse elle-même. C'est ainsi que les 4,000 membres de la Fédération suisse des éclaireurs ont distribué le 28 décembre aux fidèles, à la porte des églises et des temples, un pressant appel. Des cortèges ont parcouru les rues de Genève. Des télégrammes lancés par la Fédération suisse des Eclaireurs ont cherché à provoquer des mouvements semblables dans les autres pays. Sir Robert Baden-Powell, que les éclaireurs du monde entier considèrent comme leur chef moral, a donné son approbation à ce concours, et si les millions d'éclaireurs répartis dans tout l'univers ne se sont pas cette fois-ci associés directement à la collecte, il est bien probable que lors d'un appel ultérieur l'Union pourra compter sur leur bon concours.

« Un des premiers devoirs du Comité d'initiative de l'Union était de prendre contact avec les églises, de s'assurer de la façon dont les appels du 24 novembre pour la collecte du 28 décembre était compris. Il fallait en un mot faire tous les efforts possibles pour que le fruit de cette collecte unanime ne soit pas dispersé comme les feuilles au vent, entre mille petites œuvres plus ou moins importantes.

« Il est bien évident, en effet, que le seul avis d'une collecte dans les églises allait susciter un flot de demandes d'œuvres d'importance diverse, très méritoires peut-être, mais dont l'objet n'était pas directement le secours aux enfants. Sans sortir de Suisse, à Genève même, n'avons-nous pas vu les églises protestantes sollicitées de remettre le produit de leurs quêtes à un comité qui n'avait rien à voir avec les enfants.

« Le Comité d'initiative s'est donc enquis d'une, part des réponses qui étaient parvenues à l'appel des églises anglaises, pendant que d'autre part, il délégua Miss Jebb et le Dr Munro à Rome auprès du Saint-Siège. Miss Jebb vous a dit l'accueil qu'elle et le Dr Munro ont trouvé au Vatican, les assurances

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

bienveillantes du Souverain Pontife qui s'est montré tout acquis à l'idée d'une union étroite de toutes les œuvres internationales de secours aux enfants. Dans les autres églises, il n'en est malheureusement pas de même, reconnaissons-le très franchement. Les réponses parvenues à l'archevêque de Cantorbéry, tout en manifestant un accord de principe indéniabie, accusent certaines divergences quant à l'emploi des fonds recueillis. L'archevêque d'Upsala télégraphie le 8 décembre : « Merci, nous envoyons des trains directement à Vienne et dans d'autres villes éprouvées <sup>1</sup> ».

« L'archevêque, président de l'Eglise épiscopale protestante dans les Etats-Unis d'Amérique, envoie un plus long télégramme et fait connaître l'appel qu'il a lancé aux Américains, Il a fait allusion aux deux appels simultanés de Rome et de Londres et conclut : « Américains, donnez vos dons à la Croix-Rouge américaine, en spécifiant que c'est pour les enfants ». Le patriarche de Jérusalem s'associe franchement à l'appel anglais. Au Canada, comme on pouvait le prévoir, l'accord est complet avec l'Angleterre. Les patriarches grecs ont également témoigné d'un esprit de parfaite entente.

« L'Amérique reste une des inconnues du problème. Le merveilleux administrateur et philanthrope qu'est M. Hoover ne semble pas avoir compris tout d'abord le caractère même

---

<sup>1</sup> L'impression de ce télégramme laconique a été complètement effacée par le rapport des déléguées suédoises :

Suivant les communications de la comtesse Wilamowitz-Möllendorff et de M<sup>lle</sup> Gerda Marcus, déléguées du Comité national suédois du « Save the Children Fund », dans l'espace de six semaines un total de trois millions de couronnes tant en argent qu'en nature a été recueilli. Cette somme a été constituée comme suit :

1<sup>o</sup> la Croix-Rouge suédoise est intervenue directement pour un total de 450,000 couronnes, et par son influence les paysans ont contribué pour un million 50,000 couronnes de céréales.

2<sup>o</sup> le Comité austro-suédois, composé d'Autrichiens demeurant en Suède et de Suédois, a collecté 400,000 couronnes.

3<sup>o</sup> le Comité national suédois du Save the Children Fund a recueilli 500,000 couronnes par des souscriptions publiques, fêtes

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

de l'appel du 28 décembre. Des câbles pressants ont été échangés entre Genève et New-York pour chercher à concilier les deux points de vue. « Que vient faire l'appel du Vatican, disait Hoover, aux Etats-Unis ? J'ai organisé toutes mes collectes, mes compatriotes n'y comprendront plus rien ; il faut attendre et faire une action concertée à une date ultérieure. » Dans un second câble du 12 décembre, de 288 mots, il énumère tout ce que fait le secours américain pour les enfants d'Europe. « Nous dépensons, dit-il, deux millions  $\frac{1}{2}$  de dollars par mois pour les enfants européens, vingt fois autant que ce que font toutes les autres nations. Si l'on y ajoute le comité pour les Juifs, 2 millions par mois, la Croix-Rouge américaine et les autres comités américains, on arrive à un total de 7 millions  $\frac{1}{2}$  de dollars par mois que la charité américaine déverse sur l'Europe. J'espère que vous n'aurez pas jeté le trouble dans notre organisation charitable, par des appels intempestifs. » Le Dr Munro, qui connaît personnellement M. Hoover, lui a de suite câblé pour remettre les choses au point et lui dire que non seulement l'argent recueilli en Amérique lui serait remis, mais qu'en outre, tout ce que l'Union

---

de charité, concerts, comités locaux dans les moindres villages comme dans les grandes villes, où souvent la femme du bourgmestre présidait les réunions. Une grande propagande a été faite par la voix de la presse. Presque tous les journaux importants ont ouvert des souscriptions.

Plus de 10,000 listes de souscriptions ont circulé dans les écoles et dans l'ensemble du pays. En outre le même comité a envoyé une trentaine de wagons de vêtements et de vivres, huile de foie de morue, médicaments, etc.

4° Les municipalités ont pris l'initiative de voter des crédits spéciaux : Stockholm 500,000 couronnes en nature, etc.

5° Des syndicats ouvriers, des groupements spontanés et de simples particuliers ont de leur côté fourni un appoint considérable. C'est ainsi que dans la seule ville d'Ostersund, comptant 120,000 habitants, a été recueillie une somme de 60,000 couronnes.

La plus grande partie de ces sommes et de ces vivres a déjà été envoyée à Vienne, où un Comité suédois du « Save the Children Fund » en a assuré la répartition.

## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

pourrait faire encore en faveur de son œuvre si bien organisée, elle le ferait. Le 24 décembre, Hoover télégraphiait, et déjà son câblogramme témoignait d'un esprit de conciliation indéniabie. Il énumère le nombre d'enfants soutenus par ses agences. En Finlande 90,000, en Esthonie 70,000, en Russie non bolchévique 10,000, en Lettonie 66,000, en Lithuanie 12,000, en Pologne 1 million 440,000, en Tchécoslovaquie 500,000, en Autriche 270,000, en Hongrie 100,000, en Yougoslavie 150,000. « Tout, dit-il, est organisé intensivement, suivant le plan que « j'ai suivi pour le secours belge ». Il manifeste encore quelques craintes sur ce que l'appel fait au nom du Souverain Pontife pourrait n'être pas compris des Américains, mais il ajoute : « Nous sommes de tout cœur en accord avec l'esprit qui vous « anime (with your spirit) ». Ces divers télégrammes montrent bien l'étendue de la tâche qu'il reste encore à accomplir pour amener les esprits à l'idée de la création d'un fonds international de secours aux enfants.

« Il faudra que le comité exécutif qui sera nommé par cette assemblée ne fasse pas montre d'intransigeance. Le grand principe du respect absolu des œuvres de secours déjà organisées doit être intangible. Ne doit-on pas considérer également le vœu du clergé français, qui, par la voix de son éminence, Mgr Amette, a demandé au Souverain Pontife que l'argent recueilli en France soit affecté aux enfants des régions dévastées ? Mais la France comme la Belgique peuvent être pleinement rassurées. Il a toujours été dans l'idée des fondateurs de l'Union de leur consacrer une large part des ressources recueillies, à laquelle leur infortune leur donne droit. Ne voyons-nous pas, en ce moment même, la Norvège envoyer simultanément des secours à Vienne, dans le Nord de la Russie et à la belle organisation du « Secours d'urgence dans les régions libérées », dont le comité est présidé par la maréchale Joffre. Suivant une communication du 29 décembre, faite au Comité international de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge norvégienne achète en ce moment et fait coudre des vêtements pour 1,000 nouveaux-nés dans le Nord de la France.



## CHRONIQUE

### Sauvez les enfants.

« Le Comité d'initiative considère aujourd'hui sa tâche comme terminée. Il a fait de son mieux dans les quelques semaines de son activité pour faire face aux nécessités si pressantes de l'heure présente et préparer la fondation de l'Union. Il s'efface maintenant devant le comité exécutif qui va être nommé par l'Assemblée ».

Au Comité d'initiative a succédé le Comité exécutif nommé par l'assemblée. Ce comité est ainsi constitué :

Lt.-col. Frey, président du Comité international de secours aux enfants à Berne,

Rev. D. W. Whincup, pasteur de l'église anglaise à Genève.

R. P. Négrini, provincial des oblats de St-François de Sales, délégué du cardinal Piffi,

M. W. A. Mac Kenzie, délégué du cardinal Bourne,

M. Georges Werner, président du Comité central du Bureau de bienfaisance à Genève,

Miss Eglantyne Jebb, secrétaire honoraire du « Save the Children Fund » de Londres,

M. Etienne Clouzot, chef du secrétariat du Comité international de la Croix-Rouge,

D<sup>r</sup> Fréd. Ferrière, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge,

D<sup>r</sup> Erb, secrétaire honoraire du « Comité international de secours aux enfants », à Berne, ou D<sup>r</sup> Bosshardt, secrétaire de ce même comité.

Mrs Clara Guthrie d'Arcis, membre du Comité international de secours aux enfants à Berne, présidente de l'« Union mondiale de la femme ».

Ce comité a commencé immédiatement à tenir ses séances et va publier incessamment un bulletin tri-mensuel qui assurera la liaison entre les diverses œuvres affiliées.

E. C.